



Évangile selon Saint Marc, Chapitre 3 - Texte AELF

¹ Une autre fois, Jésus entra dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était paralysée. ² On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat ; on pourrait ainsi l'accuser. ³ Il dit à l'homme qui avait la main paralysée : « Viens te mettre là devant tout le monde. » Et s'adressant aux autres : ⁴ « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien, ou de faire le mal ? de sauver une vie, ou de tuer ? » Mais ils se taisaient. ⁵ Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale. ⁶ Une fois sortis, les pharisiens se réunirent avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

⁷ Jésus se retira avec ses disciples au bord du lac ; et beaucoup de gens, venus de la Galilée, le suivirent ; ⁸ et aussi beaucoup de gens de Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon avaient appris tout ce qu'il faisait, et ils vinrent à lui. ⁹ Il dit à ses disciples de tenir une barque à sa disposition pour qu'il ne soit pas écrasé par la foule. ¹⁰ Car il avait fait beaucoup de guérisons, si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher. ¹¹ Et lorsque les esprits mauvais le voyaient, ils se prosternaient devant lui et criaient : « Tu es le Fils de Dieu ! » ¹² Mais il leur défendait vivement de le faire connaître.

¹³ Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, ¹⁴ et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer prêcher ¹⁵ avec le pouvoir de chasser les esprits mauvais.

¹⁶ Donc, il institua les Douze : Pierre (c'est le nom qu'il donna à Simon), ¹⁷ Jacques, fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques (il leur donna le nom de « Boanergès », c'est-à-dire : « Fils du tonnerre »), ¹⁸ André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote, ¹⁹ et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

²⁰ Jésus entre dans une maison, où de nouveau la foule se rassemble, si bien qu'il n'était pas possible de manger. ²¹ Sa famille, l'apprenant, vint pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

²² Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » ²³ Les appelant près de lui, Jésus disait en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? ²⁴ Si un royaume se divise, ce royaume ne peut pas tenir. ²⁵ Si une famille se divise, cette famille ne pourra pas tenir. ²⁶ Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il s'est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. ²⁷ Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. ²⁸ Amen, je vous le dis : Dieu pardonnera tout aux enfants des hommes, tous les péchés et tous les blasphèmes qu'ils auront faits. ²⁹ Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'obtiendra jamais le pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » ³⁰ Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »

³¹ Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font demander. ³² Beaucoup de gens étaient assis autour de lui ; et on lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent. » ³³ Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » ³⁴ Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui,



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

il dit : « Voici ma mère et mes frères. ³⁵ Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

Questions à méditer:

- 1 Quelles sont les choses les plus frappantes dans cette lecture?
- 2 Les scrupules religieux des Pharisiens avaient l'effet de rendre moins visible l'amour de Dieu, plutôt de le montrer. Faisons-nous des choses pareilles aujourd'hui?
- 3 Comment Jésus prépara-t-il ses disciples pour leur ministère?
- 4 Quelles sont les différentes estimations de Jésus en ce chapitre? Est-ce qu'il y a des autres possibles aujourd'hui?
- 5 Pourquoi Jésus désigne-t-il le blasphème contre l'Ésprit Saint comme impardonnable. Pourquoi distingue-t-il entre lui et le Père et le Fils?
- 6 Quelles conclusions faut-il en tirer de ce dernier paragraphe?



Commentaire

Introduction:

En lisant la Bible il faut toujours garder à l'esprit qu'il n'y avait pas de divisions - ni versets, ni chapitres - aux textes originaux. La première apparition de division en chapitres date du quatrième siècle. La division adoptée aujourd'hui date de 1205, faite par l'archevêque de Canterbury Stephen LANGTON.

La division en versets est même plus moderne et a été faite par Robert ESTIENNE de Paris, sous le nom Stéphanus, dans un nouveau testament grec de 1551. On a dit qu'il le faisait à la hâte parce qu'il avait envie de publier le plus vite possible sa nouvelle traduction. Donc il travaillait souvent à cheval en voyageant. Certains de ses divisions qui semblent illogiques ont été attribués à un trébuchement de son cheval!

Voilà que le commencement du chapitre 3 continue le traitement du sujet du Sabbat qui a été commencé en 2v23 et continue jusqu'au 3v6. On peut-être estimer que cette division de chapitre est mal placée.

[versets 1 à 2]

¹ Une autre fois, Jésus entra dans une synagogue; il y avait là un homme dont la main était paralysée. ² On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat; on pourrait ainsi l'accuser.

Est-ce que les Pharisiens crurent au pouvoir de Jésus de guérir? Il le semble bien. Ils reconnaisrent en Jésus un homme avec un don de guérison réel. Donc, la question se pose d'où vient-il ce pouvoir? Quelle est sa source?

Mais, dans un premier temps il faut se demander pourquoi les Pharisiens n'aiment pas que les gens malades soient guéris le Sabbat?

Pour les Pharisiens, très scrupuleux de la loi de Moïse, tout travail était défendu le Sabbat - sauf en cas d'urgence vitale.

Nous constatons que dans tout le ministère de Jésus les guérisons qu'il a fait le Sabbat, il n'y en a point qui correspond à une urgence vitale. C'est à dire que Jésus pourrait très facilement éviter tout controverse avec des Pharisiens, en demandant aux malades d'attendre le lendemain.

Si Jésus a fait des guérisons le Sabbat, il s'agit d'une provocation délibérée aux pharisiens. Jésus veut les montrer qu'ils avaient mal compris l'esprit de la loi de Moïse.

[verset 3 à 6]

³ Il dit à l'homme qui avait la main paralysée : « Viens te mettre là devant tout le monde. » Et s'adressant aux autres : ⁴ « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien, ou de faire le mal ? de sauver une vie, ou de tuer ? » Mais ils se taisaient. ⁵ Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

⁶ *Une fois sortis, les pharisiens se réunirent avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.*

Jésus fait se tenir debout cet homme avec sa main paralysée. Puis il pose une question aux Pharisiens autour de lui;

« Est-il permis, le jour du Sabbat, de faire le bien, ou de faire le mal? »

En ce cas particulier la réponse propre aux Pharisiens c'est;

« Qu'il n'est pas permis de faire le bien sauf en cas de danger mortelle ».

Est-ce qu'ils avaient tort ou pas?

C'est tout à fait correcte que le Sabbat était institué par Dieu pour donner aux hommes un jour de repos. Un jour sur sept pour se restaurer corps et âme en présence de Dieu.

Le catéchisme officiel de l'église catholique nous dit;

« La dignité de l'homme reste surtout sur le fait qu'il est appelé à la communion avec Dieu »

L'évangile de Saint Jean nous en dit plus;

« La vie éternelle consiste à te connaître, toi le seul véritable Dieu, et à connaître Jésus-Christ, que tu as envoyé »

Voilà l'importance de la relation entre l'homme et Dieu. L'immortalité du chrétien vient directement de sa relation avec Dieu. Dieu ne supporte pas que ses amis lui soient enlevés.

Le Sabbat c'est l'expression hebdomadaire de la volonté de Dieu de communier avec nous. Un jour pour mettre de côté tous les soucis de la vie et du travail qui nous fatigue. Un jour où nous pouvons nous ouvrir à Dieu, fixer notre attention sur des choses qui nourriront notre âme. Des activités religieuses certainement - la célébration de la messe, la prière, la lecture biblique, mais aussi des actions plus ordinaires - passer de temps en famille, écouter les uns les autres, se parler, prendre du simple plaisir en étant ensemble.

Le Sabbat n'était pas conçu comme une prison pour limiter toutes nos activités, mais comme une libération des choses qui nuisent à nos vies. Le Sabbat, les hommes et les femmes étaient libérés de toute obligation de travailler. L'individu, même le plus pauvre, avait la possibilité de vivre pleinement sa relation avec Dieu.

[Exode 20 v 8 à 11]

⁸ *Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré.* ⁹ *Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ;* ¹⁰ *mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui réside dans ta ville.* ¹¹ *Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer*



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

Le Sabbat est, en effet, la manumission de l'homme. Il n'est plus un esclave du travail, ou des choses terrestres. Il a aussi une vie spirituelle et dès maintenant, un jour sur sept pour la développer, la nourrir.

Voilà d'où viens l'hostilité de Jésus contre les Pharisiens, voilà pourquoi il prenait toute occasion de les contrarier en guérissant le Sabbat. Ils ont dénaturé cette liberté en faisant d'elle une prison.

Le Sabbat, conçu pour promouvoir chez l'homme des attitudes et des valeurs divines, s'oppose maintenant à l'expression de ces valeurs et ces attitudes. Maintenant le Sabbat vous empêche d'exprimer l'amour par une acte de guérison. Les plus malheureux de la société, les handicapés, ne peuvent plus d'être libérés de leur souffrance, et tout ça au nom de Dieu!

Peut-être il faut prendre quelques instants de se demander comment vivons-nous le Sabbat? Y'a t-il un Sabbat vraiment pour nous? Est-ce que le Sabbat chrétien est plutôt Pharisien? Nos Sabbats, sont-ils des jours de joie, de miséricorde, de grâce? Profitons-nous pleinement de nos Sabbats?

Notre Sabbat nous forme. Les Pharisiens étaient à l'image de leur Sabbat. Ils étaient des hommes insensibles à la volonté de Dieu; insensibles à la souffrance des autres; ils ne partageaient point des attitudes et des valeurs divines. Il n'y a point d'amour en eux. Et nous alors?

Nous commençons à voir pourquoi les Pharisiens s'opposaient tellement à Jésus. Il ne s'agit pas d'un rabbi quelconque avec des idées différentes, voire farfelus. Jésus monte une attaque frontale contre leur système des règles religieuses. Pour eux, s'attaquer à leur règles, c'est s'attaquer à la loi de Moïse. Il ne voient pas que leur règles sont une trahison de cette loi.

Donc, une confrontation était inévitable. Chaque parti estime l'autre traître de l'Alliance. C'était un conflit des pouvoirs. Qui comprenait mieux la parole de Dieu? Les Scribes et les Pharisiens, les héritiers de 3.000 mille ans de la tradition juive, ou Jésus, cet inconnu de nul part?

On voit que les partisans d'Hérode s'allient avec les Pharisiens contre Jésus. Mais qui sont-ils?

Il s'agit des juifs qui soutenaient Hérode politiquement. Hérode a acheté des Romains la gouvernance de la région de Galilée. Ses partisans voyaient en Jésus une menace à l'ordre publique.

Hérode avait énormément du mal de maintenir la paix dans sa région. Les juifs se soulevaient plus souvent que toute autre peuple soumis aux Romains. Souvent à cause de faits religieuses que les Romains ne comprenaient point.

Assez souvent quelqu'un se présente comme le Messie promis et un soulèvement populaire résulte. Chaque de ces soulèvements empirait de plus en plus les relations difficile entre les Romains et Hérode et rendait plus fragile sa tenure au pouvoir. Alors c'est assez logique que les partisans d'Hérode s'opposaient à Jésus.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

On termine ce paragraphe avec le paradoxe où les gardiens du Sabbat décident le Sabbat de tuer un homme! Voilà que les paroles de Jésus, «*de sauver une vie ou de la tuer?*» sont des paroles de justesse.

Généralement on peut dire qu'un rejet de Jésus est toujours un rejet de la vie et de la rédemption. Tout qui nous reste c'est de la détresse et de la mort.

Donc ici termine tous les enseignements de Jésus sur le Sabbat, et aussi la phase initiale de son ministère au Galilée.

[versets 7 à 12]

⁷ Jésus se retira avec ses disciples au bord du lac ; et beaucoup de gens, venus de la Galilée, le suivirent ; ⁸ et aussi beaucoup de gens de Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon avaient appris tout ce qu'il faisait, et ils vinrent à lui. ⁹ Il dit à ses disciples de tenir une barque à sa disposition pour qu'il ne soit pas écrasé par la foule. ¹⁰ Car il avait fait beaucoup de guérisons, si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher. ¹¹ Et lorsque les esprits mauvais le voyaient, ils se prosternaient devant lui et criaient : « Tu es le Fils de Dieu ! » ¹² Mais il leur défendait vivement de le faire connaître.

Encore une fois, Jésus se retire au désert, cette fois ci «le désert» s'agit de la Mer de Galilée. Le retour au désert, comme nous avons déjà remarqué, c'est une formule pour exprimer son rejet de toute acclamation populaire, et de s'exprimer sa consécration totale à la volonté de son Père. Donc, Jésus se détourne de la foule et se rend volontairement aux endroits associés à la démoniaque, pour affronter les pouvoirs du mal.

Mais, Jésus est si bien connu, si recherché, que même au désert des gens vinrent à lui. Pourquoi vinrent-ils à Jésus?

Certainement, comme en toute rassemblement humaine, il y avait une variété de mobiles. Certains, souffrants, cherchaient la guérison. Certains, curieux, cherchaient un spectacle. Certains, croyants, cherchaient à approfondir leur foi.

Il faut constater qu'il ne s'agit pas que de juifs qui vinrent à Jésus. La région de Tyr et Sidon était païenne. Donc, les Gentiles vinrent à Jésus aussi.

Certainement, la plupart des gens cherchaient la guérison. Pour eux Jésus n'est pas plus un thaumaturge, un guérisseur. Peut-être plus doué que les autres, mais du même genre. C'est à dire que des gens qui vinrent à Jésus ne savent pas qu'il est.

On peut constater que, plus généralement, c'est souvent au désert qu'on rencontre Jésus. Tout le mouvement monastique, commencé au troisième siècle, est fondé sur ce constat. Quand nous vidons nos vies et nos esprits de toute autre chose, nous créons une espace de rencontre avec Dieu.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

Le génie d'une vie spirituelle saine, c'est de savoir créer «le désert» au quotidien. De faire un espace de rencontre avec Dieu, tous les jours et en tout environnement. Jésus lui-même a dit aux disciples de se fermer dans une chambre;

«...quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est dans le secret.»

[l'évangile selon saint Matthieu 6 v 6, TOB]

Créer un endroit de solitude, sans distractions, sans bruits. C'est de créer une espèce de désert. Un désert accessible à la portée de tous et en tout temps. Le désert de chez-vous.

Jésus ne pourrait plus trouver de solitude en ville. Maintenant, même au désert il est entouré continuellement par la foule. Heureusement Jésus a accès à une barque. Donc, il peut s'en servir pour trouver la solitude si nécessaire pour lui et ses disciples.

Jésus connaît le nécessaire d'un rythme de vie saine, vivable à long terme. Il trouvait toujours les moyens d'équilibrer les temps forts de ministère frénétique, par les temps de détente et de repos. Chaque être humain a besoin de quatre choses dans sa vie - le travail, le repos, l'adoration et l'amusement. Si un de ces quatre est absent dans nos vies, ou si nous n'arrivons pas à trouver le bon équilibre entre eux, notre santé en souffrirait. Jésus en tant qu'homme le savait, et on voit dans sa vie l'exemple parfait d'une vie saine et bien équilibrée.

Nous avons dit plus haut que des gens qui venaient à Jésus, dans la plupart, ne savaient pas qui il était. Par contre les mauvais esprits savaient qui était Jésus. Ils reconnaissaient son autorité sur eux, son pouvoir, son identité divine. Mais Jésus les empêchait de dire quoi que ce soit sur lui.

On peut se demander pourquoi les démons criaient le nom de Jésus et son titre à chaque rencontre avec lui? Pour comprendre il faut connaître un peu de la culture orientale. A l'orient connaître le nom de quelqu'un vous donne un certain pouvoir sur lui. Donc, des cris des démons étaient un essai désespéré de lui empêcher de les chasser.

C'était en effet un affrontement des pouvoirs. Les mauvais esprits essayent de prendre le dessus sur Jésus, mais son autorité s'est manifesté par la suite. Il les commande de se taire et ils le font. Il les chasse et ils sortent.

Voilà que même au désert, sur leur propre terrain de jeu, Jésus s'affronte aux mauvais esprits et il gagne.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

[versets 15 à 19]

¹³ Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, ¹⁴ et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer prêcher ¹⁵ avec le pouvoir de chasser les esprits mauvais.

¹⁶ Donc, il institua les Douze : Pierre (c'est le nom qu'il donna à Simon), ¹⁷ Jacques, fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques (il leur donna le nom de « Boanergès », c'est-à-dire : « Fils du tonnerre »), ¹⁸ André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote, ¹⁹ et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

Jésus cherche encore la solitude. Cette fois-ci il gravit une montagne. Pourquoi fait-il cela?

Il s'agit d'un acte fortement symbolique. Dans la Bible la montagne est toujours un lieu de révélation et d'action rédemptrice. C'est sur la montagne qu'Abraham a préparé d'immoler son fils Isaac. C'est sur la montagne que la loi est donnée à Moïse. C'est sur la montagne que Élie a rencontré Dieu. Et il sera sur la montagne que le Christ va donner sa vie pour le monde.

En plus, en appelant les disciples de le rejoindre sur la montagne, Jésus fait penser de l'événement qui s'est passé à Sinäi entre Dieu et le peuple d'Israël. Cet événement, raconté au chapitre 24 d'exode, s'agit de la conclusion de l'alliance entre Dieu et son peuple. Moïse, Aaron, Nadav, Aihou et soixante-dix des anciens d'Israël rencontraient Dieu sur la montagne de Sinäi. Ils contemplèrent Dieu, ils mangèrent et ils burent.

Cette acte de l'ancien testament, établissait des leaders du peuple de Dieu. Cette acte les désignaient comme mis à part par Dieu pour le ministère de gestion de son peuple.

Jésus reprit le même acte pour désigner le douze hommes qu'il a choisi de faire la même chose pour son nouveau peuple - l'église. Les douze sont nécessaires pour que le ministère de Jésus continue après son départ.

Le chiffre douze est aussi important. Il fait appel aux douze tribus d'Israël. C'est à dire que Jésus est en train de créer un nouveau peuple de Dieu. Il y aura une nouvelle alliance avec un nouveau peuple - la communauté messianique.

Il s'agit d'une continuation de l'histoire de l'ancien testament, mais il y aussi un élément de rupture. Il n'est plus le peuple d'Israël qui forment la peuple de Dieu, mais une petite partie qui répondra positivement à l'appel de Jésus.

Constatez que l'appel de Jésus aux disciples consiste «d'être avec lui». C'est ça qui qualifie d'être témoin de la bonne nouvelle, et de continuera le ministère de Jésus de la proclamation et la lutte contre les pouvoirs démoniaques.

On peut dire que, d'une façon générale, tout ministère chrétien commence en l'intimité avec Jésus. Le temps passé dans le secret avec lui. C'est dans ce temps là que notre caractère est transformé par l'Esprit Saint pour ressembler, au moins un peu, à Jésus. C'est dans ces temps là, que notre volonté est rendue conforme à la



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

volonté de Dieu. C'est dans ces temps là que nous approfondissons notre connaissance de Dieu, que nous nous ressourçons spirituellement pour que nous ayons de quoi partager avec autres.

Un ministère sans temps de préparation significatif, n'est pas un ministère chrétien authentique.

On constate aussi, que tout ce qu'on reçoit de Dieu n'est pas reçu à titre individuel. Nous recevons pour partager. Le christianisme n'est pas centrifuge mais centripète. C'est à dire qu'il s'agit d'un mouvement qui commence au niveau des individus, mais qui les envoie aux autres, pour aimer, pour partager, et pour servir. Voilà que d'être avec Jésus n'est point de nous éloigner des autres, plutôt l'inverse.

C'est à cause de ça qu'en trois siècles, sans aucune technologie de communication de masse, un mouvement de douze hommes a réussi à toucher tout l'empire romain avec l'évangile de Jésus Christ.

Cette liste des apôtres nous pose des questions. On a lu déjà au chapitre deux que Lévi, le publicain, a été appelé par Jésus, mais où est-il?

La solution la plus probable c'est qu'il ait nommé Matthieu dans les listes. Pourquoi ce changement? On a pensé que Lévi était son nom d'origine, mais qu'ultérieurement il a été appelé Matthieu par les gens qui ont été convertis par son ministère. Le nom Matthieu signifie «cadeau de Dieu», un très beau témoignage de l'affection de ses ouailles pour lui.

On voit aussi un mélange d'hommes très différents. Un publicain, un activiste de la politique de résistance contre des occupants romains, des simples pêcheurs, des hommes de tempérament vif, même violent, des hommes paisible, affectueux, des hommes d'action et des hommes timides.

Ça peut nous encourager qu'il y ait de la place pour tout dans la communauté de l'église de Jésus. Il n'y personne qui ne convient pas à l'église. Certainement on aura tous le besoin d'être transformé à la ressemblance de Jésus. Mais pour être y accepté il n'y a pas d'exclus. Sauf ceux qui s'excluent eux-mêmes par leur refus.

Voyez aussi que Judas est nommé un des douze. Ce détail confirme l'intégrité du récit. On pourrait bien vouloir cacher le fait désagréable qu'un des plus proches de Jésus, lui a trahit. Ça pourrait mal vu. Si Jésus était vraiment Dieu, comment il n'a pas su qu'il y a un traître dans le camp? Est-ce que Judas a été le plus percepteur de tous, et que son estimation de Jésus était le bon? Beaucoup de questions troublantes surgissent de la présence de Judas au sein des apôtres.

Voilà que, paradoxalement, ce fait raconté avec tout candeur peut nous rassurer de l'intégrité des évangiles. Leur auteurs ne nous ont rien caché, mais ils nous présentent la vérité sans aucune flatterie.

Jésus donne un surnom à Simon, il lui appelle «Pierre», pourquoi fait-il ça? En effet dans la culture donner un surnom peut indiquer une promesse ou un désignation à une tâche particulière.

Dans le cas de Simon il peut nous indiquer le rôle qu'il va jouer plus tard, il va être «la pierre» de l'église, le fondateur, le chef des disciples.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

Par contre le nom «Boanergès» qu'il donne aux frères Jaques et Jean semble d'être un sobriquet qui décrit leur caractère orageux.

[versets 20 et 21]

²⁰ Jésus entre dans une maison, où de nouveau la foule se rassemble, si bien qu'il n'était pas possible de manger. ²¹ Sa famille, l'apprenant, vint pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête »

Jean-Marc nous glisse une petite parenthèse sur la famille de Jésus et leur souci de son état mental. Encore c'est un fait qui peut nous gêner, mais Jean-Marc l'a inclus dans son évangile.

Cette parenthèse est un jeu stylistique de Jean-Marc dont-il se sert assez souvent dans son évangile. Il nous glisse un avant goût de quelque chose qu'il va traiter plus tard. C'est une évidence du soin avec lequel son évangile a été «construit». Il nous intéresse à quelque chose et puis il la laisse tomber. Donc nous sommes obligés de continuer de lire pour savoir s'il va revenir à ce sujet. Ça fait monter la tension aux lecteurs.

Pour comprendre cette parenthèse dans un premier temps il faut faire la comparaison entre verset 21 et verset 30;

Qui	Estimation	Résultat
sa famille	il a perdu la tête	sa famille vient le chercher
les scribes	il est possédé	ils s'opposent à lui

Deux analyses différents du ministère de Jésus. Tous les deux négatifs et qui mènent à l'opposition.

Jean-Marc nous montre ces deux estimations du ministère de Jésus, parce qu'il va nous montrer plus tard qui est vraiment la famille de Jésus. S'il y a deux estimations négatifs possible de Jésus et son ministère on va voir qu'il y a un autre possibilité, une troisième groupe. Ceux qui comprennent qui est Jésus vraiment, qui l'écoutent et qui l'obéissent.

Quand même, l'église a souvent eu mal à accepter ces versets. Que les gens les plus proches à Jésus, qui l'a connu toute sa vie, qu'ils pourraient l'estimer fou - on a mal avec ça.

Mais il faut apprécier la différence entre Jésus avant et après qu'il s'est lancé dans son ministère. Il semble tout à fait évident que Jésus, avant son baptême et le commencement de son ministère, était quelqu'un tout à fait ordinaire. Quelqu'un de saint certainement, mais pas exceptionnel. Il a vécu les premiers trente ans de sa vie d'une façon inaperçue, normale. Il travaillait, s'occupait de sa maman - devenue veuve assez tôt probablement. Il assistait au synagogue, mais pour apprendre, pas pour faire des enseignements. Pas de miracles. Pas de prodiges.

Tout ça peut nous encourager que la vie «ordinaire» a sa valeur auprès de Dieu. Si Dieu n'a pas estimait un gâchis de temps pour son fils de vivre comme ça pendant



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

trente ans, on peut avoir une estimation tout à fait différente de nos vies, souvent aussi normales, aussi ordinaires de celui de Jésus.

En effet, suivant la Bible, il n'y a pas de vie «ordinaire». Elle n'existe pas. Toute vie est une aventure. Toute vie est un voyage vers l'inconnu. Toute vie est vécu dans la présence de Dieu, si l'on est sensible ou pas. Voilà que chaque geste, chaque mot compte et dure à toujours. Chaque seconde de vie est une opportunité de vivre pour le bien ou pour le mal. Voilà que la vie est quelque chose d'exceptionnelle!

Mais qui est «la famille» de Jésus? Le mot traduit «famille» peut signifie la famille, les relations ou même les amis de quelqu'un. Il y a des traditions chrétiennes qui croient que Marie et Joseph ont eu des enfants après Jésus. Donc, il ne les gênent pas de voir dans ses paroles une référence aux frères et sœurs.

La tradition catholique a eu une interprétation différente qui est lié à sa compréhension du rôle de Marie. On peut dire que le fait que Jésus sur la croix met Marie aux soins de Jean semble étrange s'il avait des frères et des sœurs. Le moins on peut dire c'est qu'il n'y a pas d'évidence conclusive.

Le moins on peut dire c'est qu'ils sont motivés par la concerne pour Jésus et son état mental. Qu'ils confondent son zèle pour Dieu, et son engagement total avec la folie.

On constate aussi que Marie était avec eux. Pourquoi est-elle là? A-t-elle cru aussi que Jésus est devenu fou? Est-elle là pour calmer le jeu, pour éviter qu'une histoire ne se passe? Est-elle là, simplement comme témoin. Quelqu'un de simple et dévouée à sa famille qui s'intéresse à tout qui se passe au sein de l'entourage. Est-elle là dans l'espoir que ses proches vont apercevoir qui est vraiment Jésus, de croire comme elle croit?

Comme presque toujours, nos questions sur Marie restent sans réponse. Dans sa vie très peu est explicite, plutôt sa vie reste discrète, silencieuse.

Mais, si on reviens au texte, comment comprendre cette estimation de la famille de Jésus sur lui? Comment sont-ils arrivés à le croire fou?

Peut-être, comme on a constaté plus haut, l'énorme différence entre le Jésus qu'ils ont connu, et le Jésus qu'il est devenu les dépasse. Ils avaient du mal à comprendre cet homme nouveau, cette vie nouvelle. Jésus leur dépasse.

C'est probable aussi que c'est la vie frénétique de Jésus qui les a déconcertée. C'est vrai qu'une vie aussi mouvementée, qu'on n'a pas même temps de manger, n'est pas une vie saine. On voit ici la nécessité que Jésus ressenti d'aller au désert, de chercher régulièrement la solitude et le repos.

Peut-être pour les proches de Jésus, sa mode de vie leur semble exagérée, malsaine même folle.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

[versets 22 à 30]

²² Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » ²³ Les appelant près de lui, Jésus disait en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? ²⁴ Si un royaume se divise, ce royaume ne peut pas tenir. ²⁵ Si une famille se divise, cette famille ne pourra pas tenir. ²⁶ Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il s'est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. ²⁷ Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. ²⁸ Amen, je vous le dis : Dieu pardonnera tout aux enfants des hommes, tous les péchés et tous les blasphèmes qu'ils auront faits. ²⁹ Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'obtiendra jamais le pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » ³⁰ Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »

Les scribes arrivent auprès de Jésus. Le bruit autour de lui doit être assez fort pour qu'on emmène ces experts juridiques religieux de Jérusalem au Capharnaüm. Il s'agit des responsables du culte juif. Donc ils se mettent à enquêter sur ce rabbi hors normes.

Il y avait tout un système de police religieux pour arrêter tout mouvement hérétique. En cas de souci, une équipe était envoyée pour faire l'enquête, vérifier les miracles, examiner l'enseignement, mesurer l'étendu du mouvement, identifier les instigateurs etc.

Si une telle enquête résulte dans l'estimation qu'il s'agit d'un prédicateur hérétique il pourrait avoir des conséquences graves. Si toute une ville semble d'être sur l'emprise de ce prédicateur la ville pourrait être déclarer «une ville séduite». Les conséquences sont racontées en deutéronome chapitre 13 versets 12 à 17;

¹² Si tu entends dire au sujet de l'une des villes que t'a données pour demeure l'Éternel, ton Dieu: ¹³ Des gens pervers sont sortis du milieu de toi, et ont séduit les habitants de leur ville en disant: Allons, et servons d'autres dieux! des dieux que tu ne connais point ¹⁴ tu feras des recherches, tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi, ¹⁵ alors tu frapperas du tranchant de l'épée les habitants de cette ville, tu la dévoueras par interdit avec tout ce qui s'y trouvera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée. ¹⁶ Tu amasseras tout le butin au milieu de la place, et tu brûleras entièrement au feu la ville avec tout son butin, devant l'Éternel, ton Dieu: elle sera pour toujours un monceau de ruines, elle ne sera jamais rebâtie. ¹⁷ Rien de ce qui sera dévoué par interdit ne s'attachera à ta main, afin que l'Éternel revienne de l'ardeur de sa colère, qu'il te fasse miséricorde et grâce, et qu'il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères,

Voilà l'importance de la venue de ces scribes de Jérusalem. Les scribes ont deux accusations contre Jésus - premièrement qu'il est possédé par Béelzebul, deuxièmement qu'il expulse des démons par le pouvoir du chef des démons.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

En hébreu le nom est «Ba'al Z'ebul». «Ba'al» signifie «prince», «maître» ou «possesseur». «Z'ebul» signifie «prince». Alors qu'il a le sens «prince des possesseurs» ou «Maître des possesseurs». En grec il a été simplement traduit «prince des démons», c'est un titre aussi bien qu'un nom.

Donc les scribes ont déjà décidé que Jésus est au service de Satan. La réponse de Jésus s'agit de la logique pur et simple. Si ce que vous direz est vrai il semble que Satan est en train de détruire son propre royaume. En plus, c'est une évidence que les royaumes qui se déchirent ne durent pas, ni qu'une famille divisée peut réussir.

Alors, si vous avez raison et le royaume de Satan est en plein crise et en train de se détruire, voilà que, soit Satan n'est plus maître de son royaume (ce qui est évidemment ne pas le cas), soit vous êtes complètement à coté de la vérité.

Puis Jésus les donne la vraie explication de son pouvoir et de son activité contre tout expression du royaume de Satan - la maladie, la possession, le péché, la mort.

Jésus peint un tableau de Satan comme champion d'esclavage de l'homme. Tout homme et toute femme se trouvent séquestrés dans la maison de cet homme fort. Personne n'est capable de les libérer. Mais voilà qu'un nouveau champion arrive. Il veut libérer ces pauvres hommes et femmes de leur captivité. Mais il doit rendre impuissant leur maître avant de le faire.

Voilà comment Jésus décrit la situation. Il est le nouveau champion, venu pour libérer des esclaves, mais il doit s'occuper de l'homme fort pour y parvenir.

Il faut voir tout les guérisons, les miracles, les exorcismes de Jésus sur cette optique.

Jésus termine avec une déclaration aux scribes. Il leur dit deux choses;

1. Il leur dit que tout péché peut être pardonné.
2. Mais qu'il y a une seule exception - le blasphème contre l'Ésprit Saint.

Il faut bien regarder le contexte pour comprendre ce que Jésus veut dire.

Jésus parle aux scribes. Ils sont des experts religieux, des hommes formés intensivement à la théologie. Leur métier est de comprendre la Bible, de l'interpréter, et de le transmettre au peuple.

Le fait qu'ils n'ont pas reconnu Jésus comme le Messie pourrait être pardonné. Mais leur jugement qu'il est possédé expose leur rejet préalable de lui et leur refus de croire à l'évidence.

Leur décision préalable de rejeter Jésus les oblige de prendre une position perverse et illogique. Ils sont obligés d'appeler la lumière les ténèbres et les ténèbres la lumière.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

Donc, pour résumer, le blasphème contre l'Ésprit Saint s'agit d'un rejet total, intentionnel et délibéré de reconnaître la grâce et le pouvoir de Dieu en la vie de Jésus.

En vérité les paroles de Jésus ne sont pas un condamnation mais plutôt un constat véridique. Si quelqu'un refuse de croire en Jésus, c'est un autre façon à dire qu'ils refusent toute activité de l'Ésprit Saint dans leur vie.

Si on refuse toute activité de l'Ésprit Saint, il n'y a aucun autre agent disponible pour se faire pardonner de Dieu.

Voilà le choix de croire, ou de refuser de croire en Jésus, c'est l'acte déterminative de toute vie humaine. Jésus lui-même l'exprime définitivement;

⁶ Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. [l'évangile de Saint Jean 14 v 6]

[versets 31 à 35]

³¹ Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font demander. ³² Beaucoup de gens étaient assis autour de lui ; et on lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent. » ³³ Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » ³⁴ Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. ³⁵ Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

Jean-Marc reprend le sujet de la famille de Jésus qu'il nous a introduit plus haut.

Nous avons vu que les scribes refusent de croire et qu'ils s'opposent à Jésus. Nous avons aussi vu que la famille de Jésus ont du mal à croire et ils sont venus prendre soin de Jésus, de lui faire revenir chez eux.

La réponse de Jésus à l'opposition et le refus de croire des scribes été assez sévère. Comment va-t-il répondre à sa famille?

Quand la situation se présente Jésus y profite pour faire de l'enseignement. Donc il ne faut pas voir en sa réponse un rejet de sa famille, ou une impolitesse.

Il pose des questions idiotes, «Qui est ma Mère ? qui sont mes frères ?». On peut bien imaginer que ses disciples ont du mal à comprendre ce qu'il veut dire. C'est complètement bête!

Mais Jésus prends le temps de regarder chacun de ses disciples qui lui entouraient. Puis il dit une chose qui tombent comme la foudre «Voici ma mère et mes frères».

Jésus indique que celui qui croit en lui, qui lui suit, est dans une relation avec lui qui est si intime qu'elle rivalise même des relations humaines les plus proches.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

Jean-Marc nous mène à ce point là avec l'intention de nous choquer. Il veut nous montrer ce que c'est vraiment le christianisme - une relation personnelle et intime avec Dieu, en Jésus par l'Esprit Saint.

La réponse de Jésus n'est pas pour dénigrer la relation humaine entre lui et sa famille. Mais plutôt pour montrer comment l'acte de croire en Jésus est significative. Elle nous ouvre une existence toute à fait différente. Nous devenons des gens les plus proches à Dieu, et notre relation avec lui dépasse même celui de sa famille humaine.

Constatez que c'est par un acte personnel, une réponse de foi et d'engagement que nous sommes fait entrés dans cette nouvelle relation.

Les paroles de Jésus sont aussi une promesse faite à tous ceux qui lisent cette évangile. Chacun a la possibilité de devenir des frères et les sœurs de Jésus en lui faisant une réponse de foi et d'engagement.

Mais, il y aussi des autres réponses possibles - celui des scribes, le refus, et celui de la famille de Jésus, l'incrédulité. Mais cette dernière pourrait amener éventuellement à la foi.